

La Lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 94 — 10 janvier 2017

Sommaire

Nouveautés : [Nocturnal Animals](#) et [Neruda](#)

Dernières séances : [Diamond Island](#)

[Le film mystère # 94](#) — [La solution du film mystère # 93](#)

[En bref et en vrac](#) — [Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

NOCTURNAL ANIMALS



un film de Tom Ford

A Single Man, premier film du styliste Tom Ford, laissait déjà envisager un réalisateur « à suivre ». Le regard mélancolique posé sur les personnages, la sophistication sans vulgaire esthétisme de son travail sur les ambiances, l'intensité d'un jeu pourtant toujours humble qu'il parvenait à obtenir des acteurs, dénotaient une patte singulière que l'on ne pouvait que souhaiter voir se confirmer, d'autant que Ford avait témoigné, en autofinçant seul son long-métrage, d'une passion rare.

Six ans plus tard, *Nocturnal Animals* est pleinement un film de la maturité. Dès l'ouverture, le réalisateur signale que son film n'est pas pour tous, mais saura conquérir tous ceux qui cherchent à voir des images différentes de celles dont le petit et le grand écran nous abreuvent. C'est au point qu'il y aurait quelque chose de profondément vain à résumer son intrigue : il y faudrait un texte bien plus long, qui nuirait au mystère enrobant le premier tiers si captivant de *Nocturnal Animals*.

Dès lors que l'on a saisi les codes régissant les trois « espaces-temps » du récit, celui-ci se fait peut-être plus lisse, plus conventionnel, sans être convenu. Une fois happés, il faut nous laisser conduire, et la performance des acteurs principaux magnétise sans peine notre attention. Jake Gyllenhaal, que vous avez vu (ou devriez voir) dans *Brokeback Mountain*, *Enemy* et *Night Call*, confirme qu'il est l'un des acteurs contemporains les plus complexes, les mieux capables d'un jeu nuancé, mais toujours fort en terme de présence scénique, tandis qu'Amy Adams atteint un point culminant dans sa carrière, un mois après le formidable *Premier Contact*. Comme pour les personnages incarnés par Michael Shannon et même Armie Hammer, c'est toute la nuance entre force et faiblesse, présence et absence même quand le corps est présent, que parvient à leur faire exprimer Tom Ford.

Cette intensité n'implique pas que l'incarnation soit remarquable : plus encore que dans *A Single Man*, il est fascinant de constater que Ford n'est pas intéressé par la transmission facile d'émotions simples, d'où l'impression de mécanicité dont certains critiques se sont fait l'écho. Il ne cherche pas à créer l'identification et donc l'empathie pour ses personnages, et c'est au titre de ce sacrifice qu'il peut faire appel à un regard différent et à des émotions différentes de la part du spectateur.

Nocturnal Animals frappe en effet d'autant plus que ce film sur l'aveuglement des hommes n'a pas la prétention à nous donner des « réponses », à expliquer le mystère de l'âme humaine et à résoudre par quelques coups de baguette magique les failles psychologiques de ses personnages. Pourrait-il, sans donner l'impression d'être superficiel sur les nombreuses thématiques qu'il met en branle, nous paraître si profondément authentique ?

Moyocoyani

NERUDA



un film de Pablo Larraín

rique » : de l'événement constitué par l'exil du sénateur-poète Pablo Neruda, communiste traqué par un régime chilien qu'il qualifie de fasciste après l'avoir soutenu, Larraín tire une histoire qui de son propre aveu n'a aucune vocation à la véracité. De nombreux personnages secondaires sont ainsi inventés, jusqu'à l'inspecteur poursuivant Neruda, incarné par Gael García Bernal, tandis que la fantaisie et le rocambolesque priment sur la narration politique.

Neruda raconte ainsi la traque clownesque d'un poète facétieux, s'amusant d'être à chaque étape de son épopée sur le point d'être capturé, par un inspecteur aussi ridicule qu'il est imbu de sa personne, si persuadé de sa grandeur qu'il nous gratifie en voix off de commentaires qu'il croit pénétrants, parfois lyriques ou épiques, alors que leur décalage avec les images montrées sont un ressort comique inattendu et efficace. Pour autant, ce n'est pas une simple comédie que signe Pablo Larraín. En s'éloignant de la réalité factuelle, il s'efforce de nous livrer un portrait plus fidèle du poète et du Chili, recherchant un poétique qui aurait plus de force qu'un factuel ne rendant honneur ni à la vie et au combat de Neruda, ni aux tourments de son pays. Ce n'est ainsi pas pour rien que l'on entend si souvent *The Unanswered Question* au cours du long-métrage : de même que l'air de Charles Ives alterne deux voix, celle des questions et celle des réponses insatisfaisantes, Larraín mêle l'histoire et la fantaisie pour restituer un mystère humain irréductible à une seule tonalité.

Moyocoyani

DIAMOND ISLAND



un film de Davy Chou

venu le symbole du nouveau Cambodge, ambitieux et acquis à la mondialisation.

Diamond Island est une éducation sentimentale non dénuée d'humour, teintée de la mélancolie de son personnage principal. Le réalisateur nous décrit un jeune homme hésitant entre tradition et modernité, voire exil aux États-Unis. La mise en scène souligne la difficulté du garçon de se définir dans une société en mutation, mais aussi simplement de devenir adulte, de livrer ses sentiments et de se rapprocher des autres — y compris de sa mère ou de son frère desquels il reste à une distance respectueuse. Le réalisateur traduit par les différents régimes de couleurs et de plans. Les contradictions intérieures de Bora sont traduites par l'opposition de la ruralité horizontale à la verticalité urbaine, la rusticité des bungalows au luxe des appartements vides, les vidéos promotionnelles conçues par ordinateur aux matériaux des chantiers, la grisaille diurne aux néons de la nuit — contradictions qui sont donc en écho avec celle d'un pays qui se modernise à marche forcée et doit faire sa place dans un monde globalisé.

Archi

Contrairement à tout ce que l'on pourrait croire le plus naturellement du monde, *Neruda* n'a rien d'un biopic ou d'un film historique. Pourtant, il porte bien sur le poète Pablo Neruda, il est bien réalisé par Pablo Larraín, l'homme derrière le très remarqué *No* (sur le référendum contre le régime de Pinochet) et le très sérieux *El Club*, charge d'une rare virulence contre les prêtres pédophiles, et l'Église en général.

Il conviendrait sans doute en effet de définir Neruda comme une « farce histo-



Jim Jarmusch est un adepte de *name dropping*, cette figure de style qui consiste à citer beaucoup de noms connus. Dans *Paterson* (2016), encore à l'affiche à l'Eldorado, le réalisateur collecte le nom de personnalités de Paterson, ou de ses environs, dont celle d'un célèbre acteur qui a droit à une statue et qui a donné son nom à une place et, plus exceptionnel, à un parc dans la ville du New Jersey qui l'a vu naître. Les deux personnages

principaux de *Paterson* passent d'ailleurs devant une affiche d'un des films de cet acteur, justement le film mystère de la semaine dont est extrait le photogramme ci-contre.

Pour jouer, envoyez le titre du film mystère et de son réalisateur par courrier électronique à l'adresse archimede@cinema-eldorado.com ou déposez la réponse en indiquant le numéro du film mystère, votre nom et des coordonnées (de préférence une adresse électronique) dans l'urne située dans le hall de l'Eldorado **avant le vendredi 13 janvier minuit**. Un bulletin sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et fera gagner deux places de cinéma à son auteur. Bonne chance !

LA SOLUTION DU FILM MYSTÈRE # 93



Vous avez été quelques-uns à reconnaître *La Maîtresse des monstres* de Michel Ocelot et, parmi les bonnes réponses, c'est celle de Franck S. qui a été tirée au sort. La première diffusion télévisée du court métrage avait eu lieu le 25 octobre 2010 sur Canal+ Family, premier épisode des dix qui compose la série *Dragons et princesses*, tous ayant été réalisés par animation de papiers découpés en ombres chinoises. Il a été repris récemment pour le cinéma avec trois autres épisodes, *Le Mousse et sa chatte*, *L'Écolier sorcier* et *Ivan Tsarevitch et la princesse changeante* qui donne son nom au programme. Cinq autres épisodes de *Dragons et princesses* avaient déjà été réunis dans *Les Contes de la nuit* (2011) ; *Le Pont du petit cordonnier* est le seul de la série télévisée à ne pas avoir été repris au cinéma.

EN BREF ET EN VRAC

- Pour pouvoir bénéficier du tarif préférentiel de 3,50 € la place au cours du **Festival cinéma Télérama 2017**, il vous faudra posséder le pass Télérama qui sera disponible dans les numéros du 11 et du 18 janvier du magazine. Les films à l'affiche, programmés hors du cadre du festival sont aux tarifs habituels.
- **Préventes en cours** pour les séances spéciales du film *Les Jours ici* (27/01).
- **Attention ! Dernières séances** de *Diamond Island* et *La Prunelle de mes yeux* ([Lettre # 92](#)).

PROCHAINS RENDEZ-VOUS À L'ELDO

Janvier

- **Mardi 17, 20 h** : projection unique de *Kashima Paradise*.
- **Jeudi 19, 20 h 15** : avant-première de *Noces* en présence de l'acteur Sébastien Houbani.
- **Vendredi 20, 20 h** : *Julietta* présenté par Samuel Douhaire, critique.
- **Samedi 21, 18 h** : *La Tortue rouge* présenté par Samuel Douhaire, critique.
- **Samedi 21, 20 h** : *Juste la fin du monde* présenté par Samuel Douhaire, critique.
- **Vendredi 27, 20 h 15** : projection de *Les Jours ici* en présence du réalisateur Benoît Keller et de Jean-Louis Barbotte, directeur d'EHPAD.

Février

- **Samedi 4, 9 h** : atelier *Voix off et ambiances sonores* par Aurelio Savini (sur réservation exclusivement, 10 €).

Nocturnal Animals (États-Unis ; 2016 ; 1 h 56 ; couleur, 2.35:1 ; Dolby Digital), écrit et réalisé par Tom Ford d'après le roman *Tony et Susan* (*Tony and Susan* ; 1993) d'Austin Wright, produit par Tom Ford et Robert Salermo. Musique d'Abel Korzeniowski, image de Seamus McGarvey, montage de Joan Sobel. Avec Amy Adams (Susan Morrow), Jake Gyllenhaal (Tony Hastings / Edward Sheffield), Michael Shannon (Bobby Andes), Aaron Taylor-Johnson (Ray Marcus). Distribué par Universal Pictures International France, sortie française : 4 janvier 2017. *Dublin Film Critics' Circle Award de la meilleure image* (S. McGarvey) 2016 ; *Hollywood Breakthrough Award de la révélation cinématographique* 2016... **Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.**

Neruda (Chilie, Argentine, France, Espagne, États-Unis ; 2016 ; 1 h 47 ; couleur, 2.35:1 ; Dolby), réalisé par Pablo Larraín, écrit par Guillermo Calderón, produit par Renan Artukmac, Peter Danner, Fernanda Del Nido, Juan Pablo García, Axel Kuschevatsky, Juan de Dios Larraín, Ignacio Rey, Gastón Rothschild, Jeff Skoll et Alex Zito. Musique de Federico Jusid, image de Sergio Armstrong, montage d'Hervé Scheid, costumes de Muriel Parra, décors d'Estefania Larraín. Avec Gael García Bernal (Óscar Peluchonneau), Luis Gnecco (Pablo Neruda), Mercedes Morán (Delia del Carril). Distribué par Wild Bunch Distribution, sortie française : 4 janvier 2017. *Meilleur scénario au Festival du film latino-américain de Lima* 2016...

Diamond Island (সমুদ্র ; France, Cambodge, Allemagne, Qatar, Thaïlande ; 2016 ; 1 h 39 ; couleur, 1.85:1 ; 5.1), réalisé par Davy Chou, écrit par Davy Chou et Claire Maugendre, produit par Charlotte Vincent. Musique de Jérémie Arcache et Christophe Musset, image de Thomas Favel, montage de Laurent Leveneur. Avec Sobon Nuon (Bora), Cheanick Nov (Solei). Distribué par Les Films du Louange, sortie française : 28 décembre 2016. *Grand Prix au Festival du film de Cabourg* 2016...

Prochain numéro vers le 14 janvier avec (sous réserve) *La Chasse au lion à l'arc* de Jean Rouch, *Elle* de Paul Verhoeven, et *American Pastoral* d'Ewan McGregor.

Voulez-vous partager votre avis sur un film via la *Lettre* ? Contactez-moi par courrier électronique à l'adresse archimede@cinema-eldorado.com.

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset
21 000 DIJON

Site Web : <http://www.cinema-eldorado.fr>

Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinmaEldorado](https://twitter.com/CinmaEldorado)

Facebook : [CinemaEldorado](https://www.facebook.com/CinemaEldorado)

La Lettre d'Archimède

Site web :

<https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre>

Courriel : archimede@cinema-eldorado.com